

**Résumé en français de la thèse**  
**"Four essays on macroeconomic volatility and instability**  
**under alternative exchange rate regimes"**

Olivier LOISEL

Cette thèse est composée de QUATRE ESSAIS éclairant d'un jour nouveau les relations entre volatilité macroéconomique, instabilité macroéconomique et régime de change. La volatilité et l'instabilité macroéconomiques sont définies comme la variabilité d'agrégats macroéconomiques clefs due à l'occurrence de chocs fondamentaux et de chocs *sunspot* respectivement. En d'autres termes, la volatilité macroéconomique concerne un équilibre donné, tandis que l'instabilité macroéconomique apparaît en présence d'équilibres multiples. Trois principaux régimes de change sont considérés alternativement: les régimes de change flexible, fixe mais ajustable et irrévocablement fixe. Le PREMIER ESSAI caractérise analytiquement, dans le cadre du modèle nouveau-keynésien canonique d'une petite économie ouverte sous différents régimes de change, l'ensemble des règles de politique monétaire qui assurent l'implémentation de l'équilibre optimal en éliminant l'instabilité et en minimisant la volatilité macroéconomiques. Le DEUXIÈME ESSAI propose une simulation du cycle macroéconomique du Royaume-Uni en Eurozone, basée sur les prédictions d'un modèle nouveau-keynésien estimé sur données pré-Euro. Les résultats suggèrent que le Royaume-Uni euroisé échapperait à l'instabilité macroéconomique, mais ferait l'expérience d'une volatilité macroéconomique accrue. Le TROISIÈME ESSAI construit un modèle de crises de change de seconde génération à trois pays basé sur la littérature de *New Open Economy Macroeconomics*. La coordination et la coopération internationales y réduisent l'instabilité macroéconomique en éliminant la possibilité d'anticipations auto-réalisatrices de crises de change. Le QUATRIÈME ESSAI présente un modèle à deux pays basé sur les littératures de *New Open Economy Macroeconomics* et de *New Economic Geography*. Les régimes de change fixe y sont davantage susceptibles que le régime de change flexible d'augmenter la volatilité macroéconomique dans le long terme en donnant naissance à des chocs de demande endogènement asymétriques. Au final, cette thèse fait apparaître les régimes de change flexible et irrévocablement fixe comme ceux associés aux moindres volatilité et instabilité macroéconomiques respectivement.